

Concert du 20 juin 2009

La Belle Angerie

Sainte-Croix-sur-Mer



Geneviève Boëda et Jean-Marc Bouché

Piano à quatre mains

Petite Suite, Claude Debussy

- I. En Bateau
- II. Cortège
- III. Menuet
- IV. Ballet

Ma Mère L'Oye, Maurice Ravel

- I. Pavane de la Belle au bois dormant
- II. Petit Poucet

Il croyait trouver aisément son chemin par le moyen de son pain qu'il avait semé partout où il avait passé ; mais il fut bien surpris lorsqu'il n'en put retrouver une seule miette : les oiseaux étaient venus qui avaient tout mangé.

III. Laideronnette, Impératrice des Pagodes

Elle se déshabilla et se mit dans le bain. Aussitôt pagodes et pagodines se mirent à chanter et à jouer des instruments : tels avaient des théorbes faits d'une coquille de noix ; tels avaient des violes faites d'une coquille d'amande; car il fallait bien proportionner les instruments à leur taille.

IV. Les entretiens de la Belle et de la Bête

- "Quand je pense à votre bon cœur, vous ne me paraissez pas si laid." - "Oh! Dame oui! J'ai le coeur bon, mais je suis un monstre." - "Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous." - "Si j'avais de l'esprit, je vous ferais un grand compliment pour vous remercier, mais je ne suis qu'une bête..."

...

La Belle, voulez-vous être ma femme?" - "Non, la Bête!..."

...

- "Je meurs content puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois." - "Non, ma chère Bête, vous ne mourrez pas : vous vivrez pour devenir mon époux!" La Bête avait disparu et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour qui la remerciait d'avoir fini son enchantement.

V. Le Jardin féerique

Le Bœuf sur le Toit, Darius Milhaud

Il s'agissait initialement d'une musique destinée à accompagner un film muet de Charlie Chaplin ("cinéma-fantaisie" pour violon et piano). Sa transformation en ballet fit tout son succès. Le scénario est inspiré de Jean Cocteau avec des décors de Raoul Dufy.

Le titre est celui d'une ancienne chanson brésilienne.

Il n'y a pas à proprement parler d'histoire mais une suite de scènes basées sur une musique d'inspiration brésilienne, pays que fréquenta le compositeur. Le décor est celui d'un bar qui voit circuler plusieurs personnages : un bookmaker, un nain, un boxeur, une femme habillée en homme, un policier qui se fait décapiter par les pales d'un ventilateur avant de ressusciter... Les premiers acteurs étaient en fait des clowns du cirque Médrano, les Fratellini. La chorégraphie était volontairement très lente, en décalage avec le côté vif et joyeux de l'accompagnement musical.

Le refrain revient près de quatorze fois sur douze tonalités différentes.

La première a été donnée en février 1920 au Théâtre des Champs-Élysées et comporta, outre le ballet, les créations de Adieu New York de Georges Auric, de Cocardes de Francis Poulenc et des Trois petites pièces montées d'Erik Satie.

La version pour petit orchestre fut suivie d'une autre pour piano à quatre mains, sous-titrée « cinéma symphonie sur des airs sud-américains ».